

fin de soirée en forme de petit bréviaire méditerranéen

vendredi 13 octobre 2006 / pol'n – olibrius / 22 heures /

frédéric barbe / frederic.barbe@free.fr / <http://la.rue.blanche.free.fr/>

1. frontières sans frontières

*la frontière comme passage, la frontière comme espace, la frontière comme marqueur, la frontière comme déni
je suis à la frontière, je suis sur la frontière, je suis la frontière, la frontière me suit.*

récit, essai, poème, tentative méditerranéenne de passage ...

[une proposition de l'association « douaniers sans frontières »]

2. le bréviaire méditerranéen

Bréviaire méditerranéen est un essai de Predrag Matvejevitich, en serbo-croate. Comme l'a écrit l'auteur, « *celui qui écrit un bréviaire doit être très prudent, pour éviter la tentation d'en faire un évangile* ». L'édition originale, publiée à Zagreb en 1987 portait le titre de *Meditranski Brevijar*. Écrivain européen, spécialistes des questions de dissidence dans les cultures et littératures d'Europe orientale, né à Mostar, en ex-Yougoslavie en 1932, d'un père russo-ukrainien et d'une mère croate. Il se revendique comme yougoslave et se reconnaît « ethniquement impur ». Professeur de français à l'université de Zagreb, il a quitté la Yougoslavie au début de la guerre et n'a cessé de lutter contre la guerre et la nationalismes. Depuis, il se partage entre Paris et Rome, « entre asile et exil » comme il le dit lui-même. Il enseigne les littératures slaves, à la Sorbonne et à la Sapienza de Rome. Predrag Matvejevitich s'est surtout attaché aux dissidences perceptibles dans les cultures d'Europe de l'Est. En novembre 2005, il a été condamné à 5 mois de prison ferme et deux ans avec sursis par un tribunal de Zagreb pour « diffamation et injure », après avoir dénoncé les propagateurs intellectuels de la haine nationaliste lors du conflit yougoslave.

Livre contenant les offices que le prêtre doit lire chaque jour.

Livre dont on fait sa lecture habituelle.

Liste, déversoir, inondation, sécheresse, docks, ferries, un bréviaire collectif

[une proposition originale canal historique – canal habituel – canal du Midi]

3. Il est interdit

extrait de *Quant à je (kantaje)* de Katalin Molnár, POL 1996, page 207.

[une proposition inopinée de M. Nicolas, Paul, Stéphane Sárközy de Nagy-Bócsa]

4. une invitation au voyage

choix d'une destination et d'une cible, logique adaptative, tenant compte des avantages comparatifs à l'instant i, i comme Icare, nouvelles frontières, enchères, promos, dégriffer, charte du tourisme durable, distinction ...

[une proposition de la commission Bourdieu, sous-commission des voyages]

5. le détail qui vit [et qui tue]

L'abbé Séguin avait un chat jaune. Peut-être ce chat est-il toute la littérature ; car si la notation renvoie sans doute à l'idée qu'un chat jaune est un chat disgracié, perdu, donc trouvé, et rejoint ainsi d'autres détails de la vie de l'abbé, attestant tous sa bonté et sa pauvreté, ce jaune est aussi tout simplement jaune, il ne conduit pas seulement au sens sublime, bref intellectuel, il reste, entêté, au niveau des couleurs [...] il frappe d'enchantement le sens intentionnel, retourne la parole vers une sorte d'en deçà du sens [...] et c'est ici qu'apparaît le scandale de la parole littéraire [...] cette parole ne transmet aucune information, si ce n'est la littérature elle-même.

Roland Barthes

"La Voyageuse de nuit", préface à la Vie de Rancé, U.G.E., collection "10/18", 1965 [texte repris dans les Nouveaux essais critiques], p. 116.

[unique proposition d'un professeur de lettres qui n'écrit plus]

Sentiments d'atelier

« Lire en fête » ayant peut-être des vertus que j'espère collectives, je livre ici quelques sentiments issus de l'atelier d'écriture éphémère tenu à pol'n le vendredi 13 octobre 2006, à l'invitation d'Olibrius. Une vingtaine de personnes se sont introduites dans cet atelier d'écriture et de lecture entre 22 h 30 et 1 h 30 du matin, de jeunes adultes en petits groupes, une mamie, des habitués des réunions de slam, une maman et sa fille adolescente, un conteur, Pierre, sortant de son tour de conte, des indivis-dualités, un groupe mixte, d'âges, de sexes et d'itinéraires. Et nous voilà embarqué-e-s dans deux tournées d'écriture :

Frontières sans frontières et bréviaire méditerranéen en première mi-temps, toujours ce bonheur d'entendre une diversité de petits chemins que chacun emprunte avec le lexique et la syntaxe, dans sa géographie, les formes, les catégories, les échos qui se mettent en place, lecteur après lecteur, qui font de tous les petits chemins parcourus à un moment donné l'image authentique d'un bréviaire incident, collectif et momentané que nous partageons tous à cet instant - *le bréviaire de la frontière*, ligne médiane infiniment parcourue par le sultan des eaux et ses unités d'odeurs.

La deuxième mi-temps est plus ouverte, trois propositions discutées, chacun en choisissant, là encore, une seule, un petit appel à Katalin Molnar [quant à je (kantaje)] clin d'œil à l'interdit, dans le langage et ailleurs, qu'on transposerait facilement dans la problématique du tourisme en méditerranée, autour de la distinction. enfin, le chat jaune de l'abbé Seguin, ouverture de la sublime porte, peut-être un mouton égyptien normal qui voyage seul, dans un train bondé, c'est bientôt la fin du ramadan, après tout. et puis la question des règles, dans cet atelier, via la mise en jeu du poème de Katalin Molnar, règles qui libèrent ou règles qui enferment - dans *le petit bréviaire méditerranéen* comme ailleurs.

la maman

- Je porte la frontière sur mon visage, je suis venue ici, je suis Emma Bovary et Nana, j'ai rêvé la France et j'ai juste perdu ma place en venant ici, je vais repartir.

la fille adolescente

- J'ai déplacé la frontière.